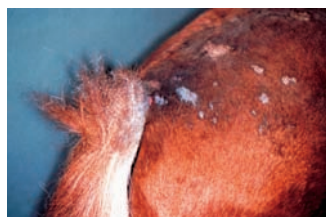
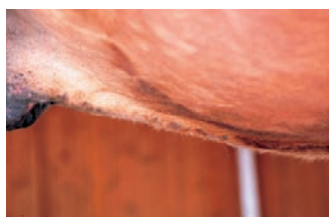


Une allergie ou hypersensibilité est une maladie avec des effets très variés chez le cheval. Il s'agit d'une réaction exacerbée du système immunitaire dirigée contre des antigènes étrangers à l'organisme, les **allergènes**, et qui s'exprime par des **démangeaisons** et **lésions cutanées** ou/et des problèmes **respiratoires**. Ces troubles génèrent un inconfort important pour le cheval dont l'utilisation ainsi que la valeur sportive peuvent être gravement compromises.

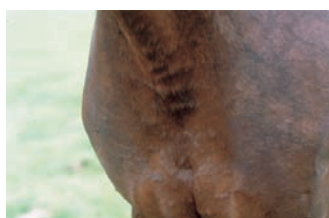
### Les symptômes les plus fréquents des maladies allergiques du cheval



1. Fortes démangeaisons et grattage, amenant le cheval à s'auto-infliger des blessures ; dépilations, papules, crinière et /ou queue ébouriffées avec des croûtes, pellicules, peau épaissie et plissée à différents endroits (ventre, ars, aine,...) avec hyperkératose et mélanose (coloration noire).



2. Une urticaire



3. Une **obstruction récurrente des voies respiratoires** (ORVR), aussi appelée "pousse" ou "souffle", comparable aux maladies asthmatiques de l'homme.

Si un ou plusieurs de ces symptômes sont présents, une pathologie allergique peut être soupçonnée.

Ces maladies de la peau et des voies respiratoires à composante allergique sont souvent frustrantes pour les propriétaires et vétérinaires. Les changements cutanés observés lors d'une dermatite atopique (allergie aux pollens, acariens, moisissures), d'une allergie alimentaire (à un composant de la ration) ou d'une allergie aux piqûres d'insectes (aussi connue sous le terme d'hypersensibilité aux Culicoides ou bien « dermite d'été ») sont similaires. Certains chevaux peuvent être affectés par plusieurs allergies à la fois, ce qui complique davantage le **diagnostic allergologique**.

### Les allergènes en cause

1. Dans la dermatite atopique : pollens, acariens des poussières et des aliments, moisissures variées (fourrages, céréales,..)



2. Dans les allergies aux piqûres d'insectes : « moucheron » (Culicoides sp), simulie (Simulium sp), moustique (Culex sp), mouche charbonneuse (Stomoxys sp), taon (Tabanus sp)

3. Dans les allergies alimentaires (avoine, maïs, additifs, huile de cumin, etc..)

Statistiquement, on remarque que la plupart des chevaux et poneys réagissent d'abord aux acariens des poussières (foin, paille, céréales, locaux), puis, dans une moindre mesure, aux piqûres d'insectes et aux pollens (arbres, fleurs, graminées, herbacées), ces deux dernières catégories étant à caractère plutôt saisonnier sous nos latitudes.

Allergènes	Fréquence
Acariens des poussières	55%
Acariens dans la ration	54%
Insectes	40%
Pollens	22%
Moisissures	5%

Des réactions allergiques aux moisissures sont rarement prouvées. Il n'est pas étonnant que beaucoup de chevaux allergiques présentent

des symptômes d'intensité variable **toute l'année**, avec une aggravation à la saison chaude car le **seuil d'exposition** à partir duquel les symptômes apparaissent est plus vite atteint (cumul des pollens et insectes). D'un autre côté, à la saison froide, les animaux rentrés du pré et confinés dans un box sont exposés continuellement à l'environnement poussiéreux de l'écurie.

### Les premiers signes d'une allergie

1). Les **circonstances d'apparition** sont les premiers indices importants. Une recrudescence des symptômes sont au printemps et en été est compatible avec une allergie aux pollens ou piqûres d'insectes.

2). Une **allergie aux poussières** respirables de l'écurie, mélange complexe de polluants issus des aliments (poussières des foin, pailles ou céréales) et de l'environnement (acariens) peut par contre sévir toute l'année, avec une amélioration notable au pré..et quand le cheval peut mettre sa tête au grand air !.

3). Dans le cas d'une **allergie alimentaire**, la relation directe avec l'aliment en cause est parfois observée, cependant, le délai d'apparition des symptômes complique le diagnostic. Un changement de fournisseur d'aliment complémentaire (granulé, mash,..) n'apporte en général pas d'amélioration, vu que les ingrédients de base restent identiques. Enfin, il faut se méfier des „friandises“ !

### Confirmation d'une suspicion d'allergie

Une analyse détaillée des conditions de vie du cheval ou du poney est le premier pas vers le diagnostic d'une allergie. Votre vétérinaire exclura par des examens appropriés les autres maladies responsables de démangeaisons et de lésions cutanées.

Il sera orienté dans son choix par la nature de ces lésions : ainsi votre vétérinaire pourra (faire) examiner des poils, un raclage ou un calque de peau. Des analyses sanguines peuvent apporter un éclairage dans certaines maladies. Après avoir exclu les autres affections courantes, votre vétérinaire pourra confirmer son diagnostic de maladie allergique par des examens approfondis.

Pour l'essentiel, les techniques d'exploration sont de deux types :

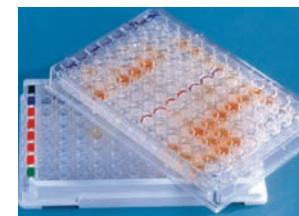
### Test cutanés :

En injectant une batterie d'extraits allergéniques sous la peau, le vétérinaire peut constater une réaction.



### Test sanguins:

Dans les allergies sont produits des **anticorps** de la classe des immunoglobulines E (**IgE**) en réponse à une sensibilisation à un allergène donné. Ces IgE peuvent être mis en évidence dans le sang et pour ce faire, votre vétérinaire doit prélever du sang sur votre animal qu'il confiera au laboratoire de son choix.



En particulier, „ **la chaîne alpha du récepteur d'IgE**,“ est un réactif mettant en évidence de manière spécifique ces anticorps circulants (Il existe un autre test moins utilisé: l'Equine Cast 2000“: se renseigner auprès de votre vétérinaire).

Aucun de ces tests allergologiques n'est une panacée en soi. Votre vétérinaire choisira le(s) examen(s) le(s) plus approprié(s) pour votre animal à la lumière de son examen clinique qui demeure la phase essentielle de sa démarche diagnostique.

### Un cas particulier : l'allergie alimentaire

L'allergie alimentaire est de diagnostic difficile car la réaction immunitaire du tube digestif aux aliments est très variable. Un diagnostic fiable est seulement possible après la mise en place par le vétérinaire d'un "régime d'éviction" que le cheval recevra pendant 1 à 2 mois (ration dépourvue de certains ingrédients). Si le principe paraît simple, l'application pratique est parfois difficile, voire impossible dans certaines écuries, malgré l'implication du propriétaire.

La disparition des démangeaisons et des symptômes digestifs confirme l'efficacité du régime. Dans ce cas, le diagnostic peut être confirmé par une phase de provocation en réintroduisant l'ancien aliment afin d'observer une éventuelle réapparition des symptômes.

La mise en évidence sur un échantillon sanguin des anticorps dirigés contre les allergènes alimentaires sera utile au vétérinaire pour choisir les constituants de la nouvelle ration "hypoallergénique" de votre cheval ou poney. Pour toutes les autres formes d'« allergies » alimentaires sans intervention du système immunitaire, ces examens sanguins sont de peu d'intérêt; seule la mise en place d'une ration "hypoallergénique" amènera au diagnostic.

### Les allergènes sont connus - que faire maintenant ?

**L'éviction des allergènes** est le traitement de choix. Pour les chevaux souffrant de trouble respiratoires, les mesures hygiéniques visant à tendre vers un **environnement « zéro poussière »** dans les locaux sont incontournables. Au pré, il s'agira surtout de limiter le harcèlement par les insectes (antiparasitaires, couverture, abri,...). Les allergies n'affectant les animaux que pendant une courte période, une prise en charge médicamenteuse complémentaire est souvent suffisante.



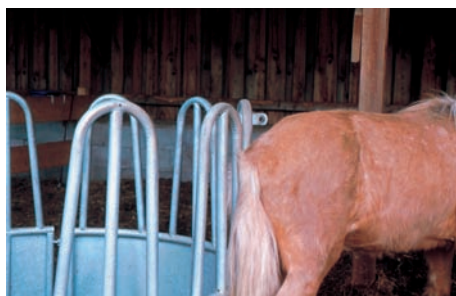
En cas de traitement à moyen ou long terme, les **effets indésirables** de certains médicaments peuvent s'avérer graves. Dans ces cas-là et tous ceux où le contrôle des conditions d'hygiène est insuffisant, une **Immunothérapie Spécifique d'allergènes** ou **désensibilisation** pourra être envisagée (voir aussi la brochure «L'immunothérapie spécifique chez le cheval »).

Cette immunothérapie spécifique (IS), basée sur les résultats des tests allergologiques, consiste en l'injection répétée d'un "vaccin anti-allergènes" à doses croissantes pendant plusieurs semaines.

La majorité des chevaux et poneys ont un confort de vie amélioré : 70 % des patients voient leur démangeaisons disparaître et leurs lésions cutanées fortement diminuer, avec un espacement des crises et des rechutes. Il faut attendre plusieurs mois pour juger de l'efficacité de ce traitement, même si une amélioration survient après quelques semaines.

Ce dernier doit être poursuivi pendant toute la vie de l'animal, si une amélioration est observée durant la première année de traitement. Dans de rares cas, sont observés des effets indésirables transitoires dont la prise en charge par votre vétérinaire ne posera guère de problèmes.

Il faut garder à l'esprit qu'une guérison n'est pas à attendre dans le cas des maladies allergiques; ce sont des maladies, parfois à transmission héréditaire, présentes à vie chez le cheval ou le poney. Identifier les allergènes responsables des symptômes pour conforter le diagnostic clinique, puis choisir un programme d'éviction et une désensibilisation : c'est à ce prix que vous améliorerez **durablement avec votre vétérinaire la qualité de vie de votre animal.**



# LABOKLIN

LABOR FÜR KLINISCHE DIAGNOSTIK GMBH & CO. KG

## Ce que vous devez savoir sur... les **ALLERGIES** chez le **CHEVAL**

## LABOKLIN

LABOR FÜR KLINISCHE DIAGNOSTIK GMBH & CO. KG

Steubenstraße 4 • D-97688 Bad Kissingen

☎ +49-971-7 20 20 • Fax +49-971-6 85 46

e-mail: info@laboklin.de • www.laboklin.com

Riehenring 173 • 4058 Basel

☎ 061/319 60 60 • Fax: 061/319 60 65

e-mail: labor.basel@laboklin.ch • www.laboklin.ch

Rosenstraße 1 • A 4040 Linz

☎ 0732/71 72-42 • Fax: 0732/71 7322

e-mail: labor.linz@laboklin.at

